

**CONTRACTION DE TEXTE
(ÉPREUVE N° 303)
ANNÉE 2018**

**ÉPREUVE CONÇUE PAR HEC PARIS
VOIE ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE ET VOIE LITTÉRAIRE**

Le danger de notre époque, qui semble immunisée contre toute forme de provocation, est d'oublier le rôle politique de la littérature érotique. En effet, la littérature est salutaire en ce qu'elle révèle notre inconscient et nous permet de nous laisser aller à ce qui est moralement répréhensible, sans culpabilité. Ceci est particulièrement vrai dans l'érotisme, genre par excellence du dévoilement et de la transgression, qui stimule autant intellectuellement que physiquement. Loin d'être un étalage de vulgarités, la figure d'Éros renvoie au processus de création et d'organisation du monde autour de l'amour. Ce retour aux pulsions premières ne peut cependant se faire que par l'intermédiaire de la littérature qui donne à l'éros une fonction cathartique, sans quoi la désinhibition mènerait à une destruction de laquelle on ne pourrait jouir. Ainsi, le plaisir ne peut exister sans contrainte, ce qu'a oublié le mouvement de mai 68.

200 Réamorcins, ces contraintes sont mou-
vantes selon les époques et ainsi, durant
le XVII^e siècle, l'heure est à la censure et
à la surveillance. S'il est certain que Molière
ou La Fontaine ont pu résister, on oublie
trop souvent que la liberté est aussi défendue
par la littérature érotique. En effet, le domaine
de la sexualité est réprimé et diabolisé, ce
contre quoi lutte l'érotisme littéraire. La
menace est d'autant plus grande que même
la science opère une dichotomie entre corps
et esprit en mettant fin à la conception du
250 cosmos comme un grand vivant, et l'éro-
tisme s'érige là encore contre cette dévi-
talisierung du monde. Le genre apparaît a-
lors comme l'antagonisme des pouvoirs po-
litique et religieux et se voit plus provocate-
ur à mesure que l'injonction de pudeur
se renforce.

300 Malgré une reconnaissance timide du
rôle de la littérature érotique, // aujourd'hui
des auteurs mettent la subversion au cœur
de leurs réflexions. Ainsi, Bakhtine montre
que le charivari du Carnaval contribue
à l'équilibre social et déplore le bannissement
de cette tradition. Michel Foucault affirme
que la parole sur le sexe est bien plus

350

libérée et demandée aujourd'hui mais fait alors, de l'érotisme un mouvement plus informatif et moins contestataire. Enfin, Guillebaud souligne que l'apparente pudeur des sociétés cache un érotisme bien présent, même au XVII^e siècle, duplicité qui semble manquer à notre époque. En définitive, le XVII^e siècle, loin de l'image lisse d'un âge classique, recèle // des dissidences et des combats qu'incarne la littérature érotique.

400

Mots : 410